

UNE OPPORTUNITÉ

Le *Trait d'Union* de ce mois d'avril s'accorde à la morosité ambiante. Le soleil se cache au-dessus des nuages, les nouvelles du monde nous harcèlent, l'économie se substitue à l'humanisme et nous, au milieu, nous nous demandons bien où tout cela va nous mener...

L'équilibre fragile du respect des identités et des frontières est désormais malmené par la stridente cacophonie des conflits mondiaux. Par des annonces provocatrices et menaçantes, les états se referment et se regardent maintenant en chiens de faïence, tant ils demeurent crispés sur leurs croyances et leurs peurs. Jaloux les uns des autres et peu soucieux des êtres, ils comparent leur arsenal et leurs métaux précieux et ce « jeu » malsain de « *qui sera le plus fort ?* » conduit les nations vers la perte des autonomies, des diversités culturelles et des richesses, et repousse impitoyablement l'attente légitime des peuples à conquérir plus de justice et de bien-être social. Les plus grands dirigeants du monde, par la taille de leur territoire, et non par les valeurs qu'ils défendent, rivalisent de provocations et nous voici, simples mortels d'un petit pays, petit par sa taille mais grand par ses aspirations, bien mal lotis. Les pages de notre *TU* nous rappellent les périodes sombres que nous avons, depuis des décennies, laissées au grenier et je ne peux m'empêcher d'entendre Malraux qui répétait à qui voulait bien l'écouter que *ce siècle serait spirituel ou ne serait pas*, car nous en sommes, décidément, bien là !

Mais vous commencez à me connaître, je ne saurais rester plus longtemps sur ce ton amer et désespérant car les cours de géopolitique, de littérature et d'histoire nous transmettent des outils pour décrypter ce monde troublé, pour prendre une hauteur de vue propice à l'analyse et nous inviter

ainsi à rester maîtres de notre pensée. Il nous faut donc quitter ces allégations affligeantes pour tenter d'ouvrir quelques pistes plus réjouissantes.

Pour illustrer mon propos, je vais me tourner vers un autre protagoniste, dont la philosophie ancestrale semble nous faire un clin d'œil. En calligraphie chinoise, la crise se décline en deux idéogrammes : le premier signifie *danger* et le second *opportunité*. Je vous parlerai donc d'opportunité car chaque période difficile, chaque rupture dans un univers stable, reste une source de remise en cause, de créativité et de transformation. C'est assez difficile à concevoir lorsqu'on traverse une période douloureuse, où l'on préfère de beaucoup s'effondrer dans sa couette et s'oublier plutôt que de relever le nez et se battre. Dans ces moments où une issue heureuse semble inconcevable, cette phrase peut apparaître comme une injonction, voire une provocation.



Faire un pas de côté, regarder ces zones d'ombre autrement, prendre de la hauteur devient alors indispensable pour analyser une situation funeste, trouver des solutions originales, inattendues et opérer les retournements souhaités. Le *plus jamais ça !* affirmé dans le chaos, la souffrance, la crainte et la sidération devient alors une source de vitalité remarquable. Une porte se ferme, une autre s'ouvre sur le chemin plus lumineux d'un changement bénéfique et la nature nous enseigne chaque année cet éloge du renouveau.

De l'avis unanime de ceux qui sont restés en Touraine, il fait moche et la Vallée des Rois n'a jamais si bien mérité son nom de *Jardin de la France*, tant elle recueille depuis des mois les larmes des cieux capricieux. Mais comme le dit notre ami Lucien, la lumière remonte. Les mimosas se couvrent de l'or le plus pur et exhalent un parfum suave qui chante avec les oiseaux, le mystère de la nature. La vie, après l'hiver, reprend ses droits et nul ne saurait l'arrêter.

Les bénévoles et le Conseil d'Administration préparent la nouvelle saison pour vous concocter le catalogue 2025-2026 dans lequel, j'en suis certaine, vous pourrez dénicher quelques activités pour vous faire plaisir. En attendant, regardez le programme évènementiel qui vous propose de belles festivités et amusez-vous. C'est, à mon sens, la joie et la grâce de l'altérité que l'on s'accorde en partage qui nous permettent de trouver des solutions quand l'univers semble se refermer. Bonne lecture !

SOMMAIRE

Brin d'histoire : Un général fou de Russie...	2-3
Pourquoi j'apprends l'allemand à TIA	4
Bibli : acquisitions de mars	5
Lire & Écrire : <i>Kinderzimmer</i>, roman graphique	6
Conférences de mai	7
Vie de l'asso : Après-midi dansant du 3 mai	8
Au fil des jours : Vivement la lumière !	9

Un brin d'histoire

Itinéraire d'un général fou de Russie... blanche

Il est l'un des derniers Français à avoir vu le Tsar vivant. Il est le dernier Français à avoir commandé en chef en Sibérie en 1918. Il n'est pas le dernier, mais il a aussi dirigé les régiments tourangeaux en 1914.

Dès la fin de la première guerre mondiale, les Alliés, c'est-à-dire essentiellement la Grande-Bretagne et la France (appuyés par une dizaine d'autres nations, comme la Roumanie, le Japon, la Turquie ou les Etats-Unis) vont s'associer pour aider la Contre-Révolution « blanche » afin de renverser militairement la Révolution bolchevique (Rouge) d'octobre 1917 dont l'idéologie « communiste » menace de faire tache d'huile. La France, notamment, qui avait de longue date des rapports étroits avec la Russie tsariste, va s'impliquer très fortement dans cette guerre civile terrible qui fera des milliers de victimes entre 1918 et 1921. L'homme qui représente le commandement militaire français est un général, le général Maurice Janin.



(Photo Wikipédia)

Maurice Janin fait partie de ces officiers qui, après la défaite de 1870, pensent qu'il convient de se rapprocher de l'immense empire de Nicolas II, pour contrer les futures ambitions guerrières de la Prusse et de l'Autriche-Hongrie. Russophile convaincu (il parle la langue, adore la culture et l'histoire russes), royaliste de surcroît, l'État-Major le désigne tout naturellement comme aide de camp du Tsar lors de la visite impériale à Paris du 3 au 10 octobre 1896. Visite triomphale, où



Arrivée du Tsar (casquette blanche) à Paris en 1896 (Photo Wikipédia)

une foule immense de curieux et de badauds vient admirer les Cosaques et le couple (*people* ou *glamour* dirait-on aujourd'hui) Nicolas-Alexandra dans sa calèche, l'Empereur venant en compagnie du président français Félix Faure, inaugurer la première pierre du pont Alexandre III sur la Seine.

Commandant le « double six » puis le 32^e.

Il fallait bien une accroche régionale à ce récit, ce sera donc les tout premiers combats de la Première guerre mondiale menés par le 66^e Régiment d'Infanterie de ligne, basé à Tours, commandé depuis 1912 par le colonel Janin qui prendra rapidement le commandement de la 35^e Brigade (formée du *Double Six*, petit nom du régiment et du 32^e d'Infanterie, historique formation tourangelle dont le blason indique : « *J'étais tranquille, le 32^e était là !* »).



Départ de Tours le 5 août 1914, fleurs au fusil, du 66^e RI qui rejoint la gare à pied après un rassemblement dans la cour du lycée Descartes.

(Archives municipales de Tours)

Après l'épisode tourangeau et quelques combats en 1915 avec la 35^e Brigade sur la Marne, Janin est promu général deux étoiles, puis nommé à la tête de la mission militaire française en Russie auprès de Nicolas II en avril 1916. Il va y vivre au rythme de la cour du Tsar et devenir un proche de la famille impériale et ami de l'Empereur. Il le verra une dernière fois à Saint-Petersbourg après la Révolution, avant l'exil en Sibérie à Ekaterinbourg. Où tous les Romanov seront tués le 17 juillet 1918.

La Légion tchèque, embryon d'armée nationale.

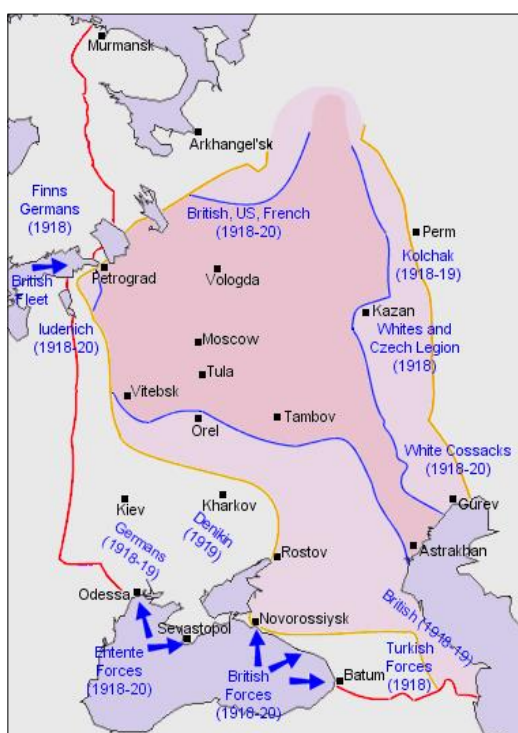
Dès le début de la guerre, les Tchèques et les Slovaques obtinrent de Nicolas II le droit de former une unité pour combattre avec les Russes contre l'Autriche-Hongrie. Avec l'appui des dirigeants pour l'indépendance (Mazaryk, Benès), elle devint, en juillet 1917, un véritable embryon d'armée nationale, forte de 60 à 70 000 hommes recrutés parmi les prisonniers ou les déserteurs slaves de l'armée austro-hongroise.

Donc, en octobre 1917, le monde bascule, avec la Révolution bolchevique qui vient de prendre le pouvoir à Moscou. En août 1918, alors que la guerre en France n'est pas encore finie, le maréchal Foch, qui a besoin de troupes neuves sur le front où les combats font encore rage, ordonne à Janin de « récupérer » la Légion tchèque, dont, avec l'accord du conseil national tchécoslovaque, il assurera le commandement, avec une mission militaire tricolore d'environ un millier d'hommes. Le tout en Sibérie où les Tchèques se battent aux côtés de la contre-Révolution blanche monarchiste, qui a placé à sa tête (après un coup d'État) un personnage d'un grand prestige, l'amiral Alexandre Koltchak.



Portrait de l'amiral Koltchak, chef des armées blanches (Wikipédia)

Le destin dramatique de l'amiral désigné comme « chef suprême de toutes les Russies » et des armées blanches est très complexe et difficile à résumer en quelques lignes. Malgré des victoires et des avancées importantes (entre décembre 1918 et mars 1919 notamment, où Koltchak récupère à Kazan une partie du trésor impérial après avoir conquis près de 300 000 km²), à partir d'avril 1919, l'Armée rouge de Trotski va reprendre le terrain perdu, jusqu'à installer la future URSS dans ses frontières en 1921. Le tout après d'abominables séquences de terreur blanche (notamment des pogroms) et de terreur rouge.



La situation entre 1918 et 1920. La ligne jaune marque la zone contrôlée par les Soviétiques (attaqués par de multiples contingents nationaux « alliés »), la bleue l'avancée maximale des Blancs et la rouge la frontière en 1921. (Carte Wikipédia)

Le duel des généraux Knox (GB)-Janin (Fr)

Après la victoire contre l'Allemagne, les Alliés vont donc essayer de renverser la Révolution russe en armant les armées blanches regroupées en Sibérie. Pendant l'hiver 1918/1919, ces troupes comprennent près de 150 000 combattants qui vont recevoir un énorme matériel militaire anglais (des fusils -on parle, chiffre contesté- d'un million, des mitrailleuses, etc.). Le tout sous le contrôle d'une mission britannique dirigée par un proche de Winston Churchill, le général Knox.

C'est lui qui soutient l'arrivée au pouvoir de l'amiral Koltchak, contrairement à Maurice Janin qui y voit, justement, la main des Britanniques. Du coup, dès qu'il arrive à Omsk, le 16 décembre, le Français démissionne de son titre purement formel, de « commandant en chef des forces alliées ». Désormais, il se consacrera à la seule Légion tchèque. La Tchécoslovaquie deviendra indépendante le 28 octobre 1918...

Alors qu'elles avaient approché à 600 km de Moscou, les armées blanches en débandade vont fuir vers Irkoutsk et l'Extrême-Orient à bord d'un immense convoi ferroviaire. C'est dans un train que l'amiral Koltchak fut d'ailleurs arrêté par des officiers tchèques et remis aux Bolcheviks qui le firent fusiller le 7 février 1920, sur ordre, paraît-il, du général Janin.



Le convoi comporte 7 trains, dont l'un transporte le trésor impérial dans 29 wagons clos. (Wikipédia)

Lequel est immédiatement relevé de son commandement et doit rentrer en France en avril 1920. L'amiral était arrivé trop tard à Ekaterinbourg, capitale de l'Oural, que ses troupes avaient reprise, où le tsar et sa famille avaient été exilés.



Troupes de Koltchak (Wikipédia)

Sources. Outre Wikipédia (très complet), les mémoires du général Janin, publiées en 2015 chez L'Harmattan, mais aussi Wikiwix archives. Un texte du chef de bataillon Billebeau dans *La Revue historique des Armées* en 1992 (très pro-Janin), etc. Côté films, on peut toujours revoir *Le Docteur Jivago* (la scène du train par exemple) ou *l'Amiral*, film russe de 2008 (réhabilitant Koltchak) où Richard Borhinger joue le rôle de Janin, voire *Nicolas et Alexandra*, film britannique de 1971 (vie et mort des Romanov). Merci surtout à Nicolaïevitch pour toutes ses connaissances et ses suggestions

Hervé Cannet

Vie de l'association

Paroles d'apprenants : Pourquoi j'apprends l'Allemand à TIA

J'ai fait connaissance avec l'allemand par hasard et j'y ai découvert une langue avec des règles qui facilitent beaucoup l'apprentissage, et lorsque l'envie d'apprendre l'allemand vous embarque, on ne peut qu'aller plus loin.
J...

L'allemand, c'est en fait un jeu de Lego linguistique.
V...

Changez de regard, découvrez l'Allemagne, sa langue et sa culture !
N...



Quelle est la langue maternelle la plus parlée en Europe ?

La grammaire ? Logique donc prévisible !
La prononciation ? Régulière !
La culture ? Musique, cinéma, poésie, architecture, traditions...

Ça y est !
Vous comprenez l'Allemand...
Voyagez !

das Auto
Volkswagen

Faites travailler vos neurones
Apprenez l'Allemand !

Les cours sont adaptés :

Niveau Débutant
Niveau Intermédiaire
Niveau Confirmé
L...

La prononciation est simple car elle est phonétique et sans exception
P...

Pour découvrir Berlin, Vienne, les châteaux de Bavière en VO...
C...

Aucune langue n'est "facile" à apprendre :
Le français pour les étrangers semble surtout une grammaire faite d'exceptions.
L'anglais est simple en grammaire mais compliqué en prononciation et en vocabulaire.
L'italien a une prononciation claire mais des conjugaisons très riches.
L'espagnol semble familier aux francophones, mais son rythme et ses conjugaisons peuvent être difficiles.
L'allemand a une prononciation simple et suit une logique grammaticale stricte qui, une fois maîtrisée, rend la langue plus prévisible que le français ou l'anglais.
M...

Pour parler avec mes petits-enfants.
S...

Stop aux préjugés : c'est la langue de la poésie, de la musique, de la philosophie...
P...

Je me suis aperçu que l'allemand a beaucoup de similitudes avec l'anglais...
JJ...



L'accès à la bibliothèque est libre et gratuit du lundi au jeudi de 9 h 00 à 12 h et de 14 h à 17 h et le vendredi matin

ACQUISITIONS DE MARS

Conditions de prêt
3 livres
pour
3 semaines

L'inconnue du portrait
Camille de PERETTI
Le roman aux 6 prix littéraires



*Winston Churchill,
L'étoffe d'un héros*
Eric ALARY

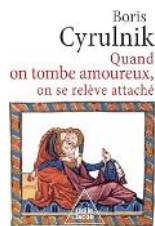
L'hospitalité au démon
Constantin ALEXANDRAKIS



Vivre tout bas
Jeanne BENAMEUR

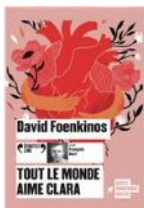
Vous parler de mon fils
Philippe BESSON

L'opportunité de vivre
André COMTE-SPONVILLE



*Quand on tombe amoureux,
on se relève attaché*
Boris CYRULNIK

Les juges et l'assassin
Gérard DAVET



Tout le monde aime Clara
David FOENKINOS

Ta promesse
Camille LAURENS



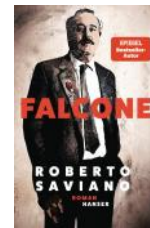
Stanislas
Simon LIBERATI

Les Vivants et les Morts, vingt ans plus tard
Gérard MORDILLAT



Un jeu sans fin
Richard POWERS

En attendant le déluge
Dolores REDONDO



Giovanni Falcone
Roberto SAVIANO



Patronyme
Vanessa
SPRINGORA

RÉGIONALISME

Stéphane GENDRON :
*L'origine des noms de lieux de l'Indre-et-Loire,
Communes et anciennes paroisses.*

Stéphane GENDRON :
*Personnages illustres et noms de lieux, de Vercingétorix à
Napoléon III.*

ESSAIS

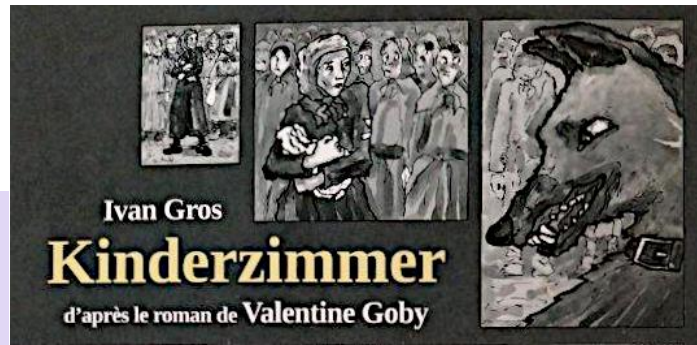
Docteur Xavier AMIOT :
Vie et aventures d'un médecin passionné.
Docteur Xavier AMIOT :
Trouver le bonheur en soi.

BIOGRAPHIE

Sébastien BOST :
BARBARA, la morsure et la caresse.

Lire &
Écrire

2025 : 80^{ème} anniversaire de la libération des camps de concentration nazis, ou camps de la mort pour une définition plus macabre, mais réaliste.



ROMAN
GRAPHIQUE
Lu par
Irène Turbeaux

Depuis les années 1980-1990, les paroles de rescapé(e)s se sont libérées ; les publications résultant des recherches et travaux des historiens ont aussi beaucoup apporté en preuves et éclaircissements sur la vie des prisonnier(e)s des camps. Nombre de livres de témoignages nous ont permis d'avoir une connaissance élargie de cette époque noire et de ses conséquences sociales et psychologiques délétères.

Kinderzimmer de Ivan Gros, ce roman graphique paru en 2024 pourrait être le condensé d'une illustration des conditions de vie et survie dans le camp de Ravensbrück, dont celles des mères et de leurs enfants. Camp exclusivement réservé aux femmes résistantes, de toutes nationalités, *les NN (Nacht und Nebel, Nuit et Brouillard)*.

Plusieurs françaises résistantes y ont été incarcérées, chacune ayant livré son expérience écrite. Germaine Tillon : *Ravensbrück*, Geneviève de Gaulle : *La traversée de la nuit*, Marie-Jo Chambart de Lauwe : *Résister toujours*, Marie-Claude Vaillant Couturier : *Une vie de résistante* et Margarete Beuber Neuman, communiste allemande : *Déportée à Ravensbrück*.

A vrai dire, qui d'entre nous savait que des enfants avaient survécu à leur naissance à Ravensbrück ? Dans ce camp exclusivement réservé aux femmes, les naissances étaient inévitables ! D'après les témoignages, dès la mi-1944, les bébés n'étaient plus tués à la naissance (oublions les méthodes...) et, selon les registres, d'avril 44 à avril 45, environ 500 bébés seraient nés, d'où la création du bloc 11, la *Kinderzimmer*. Trente enfants auraient survécu, dont trois français.

Pour accomplir l'exploit de ce roman graphique, l'auteur polyvalent (chercheur en littérature, journaliste, dessinateur et graveur) devra consacrer dix années à la recherche des dessins d'archives qui ont pu être sauvés (comme leurs auteures ou pas), puis à la copie des œuvres pour construire les planches du livre. Ainsi, 225 croquis réalisés par 23 femmes identifiées de nationalités française, polonaise, néerlandaise, tchèque, belge, hongroise, sont reproduits. Ils constituent et construisent le support visuel du descriptif quotidien de la vie dans le camp de Ravens-

brück car, associé à son contenu narratif, il a su donner à l'ensemble, la forme d'un documentaire réaliste.

Pour transmettre l'émotion par le dessin sur des sujets abstraits tels l'effroi, l'horreur, il explique son usage de la métaphore : « s'approcher du vrai par-delà le beau et le laid » ; « être esthétique dans l'obscurité ». Par exemple, comment représenter une morte décharnée sans en tracer les contours exacts ? Eh bien en utilisant une branche déformée et noueuse en décomposition, l'allégorie est parfaite ; ou bien transformer une main pour l'illusion d'un corps courbé ; ou encore utiliser la pomme pourrie pour caricaturer la tête ridée, déjà vieille, d'un enfant dénutri et malade.

Ce livre est un travail d'orfèvre et le résultat un bijou.

Âmes sensibles s'abstenir.

Irène Turbeaux,
Adhérente TIA



Illustration inspirée du roman éponyme de Valentine Goby publié en 2014



LES CONFÉRENCES DU MARDI

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

La conférence prévue le 22 avril sur « Médecine et médecins au temps de la Renaissance », ne pourra avoir lieu. Nous vous présentons donc ci-après les conférences prévues en mai.



Le Guatemala

Romain PERRIER, Officier au SDIS, pompier professionnel, grand voyageur

Le Guatemala, ou Guatemaya, comme certains voudraient le renommer, évoque pour certains l'arôme envoûtant des grains de café ou les vêtements colorés de ses habitants, tandis que d'autres rêvent de l'ancienne civilisation maya, de ces Indiens, pagne autour de la taille, sur les marches des temples perdus dans une jungle luxuriante. Mais pour beaucoup, la première difficulté consiste à définir ses frontières correctement sur une mappemonde. Dans cette terre de traditions où les Indiens ont survécu à la période coloniale et aux dictatures à répétition, le prin-



temps semble éternel, la nature reste spectaculaire et les couleurs demeurent éclatantes : les bus bariolés, les *huipils* finement brodés, les *alfombras* des fêtes pascales font écho au bleu profond des lacs ou à la traîne du mythique *quetzal*. Les protections divines ne sont jamais loin : ici, légendes mayas, culte des saints catholiques et prêches des évangélistes continuent de s'entremêler au quotidien.

Partons ensemble pour un voyage unique dans « ce pays couleur du temps »...



Dédramatiser l'apprentissage des langues

Alain COIFFARD, animateur de langues vivantes à TIA

Entendre, parler, écrire ! Vaste programme ! Mais prenons les choses dans l'ordre : une langue ne peut que s'entendre, s'écouter.

En effet, il faut entendre une langue pour essayer de la parler, et là, les difficultés commencent, car il faut tenir compte de la fréquence des



sons et... certains sons n'existent pas dans notre langue maternelle. Osez ! N'ayez pas peur, décontractez-vous !

C'est la seule façon d'aller de l'avant !

Et c'est plus simple que vous ne le pensez !

Alors, oui, parlons !



Conférences d'octobre :

Le 14 : La Marine Nationale au féminin

Amirale Chantal Desbordes

Le 28 : Le macareux

Sylvain Mahuzier



Culture - Bien-être - Convivialité
Réservation impérative
AVANT LE 25 AVRIL

Samedi 3 mai 2025

Bulletin d'inscription
à retirer à l'accueil de TIA

Déjeuner & Après-midi dansant

Danses de salon & danses en ligne

Orchestre
Eddy Varnel
Dj Christian

Adhérents, amis, famille sont les bienvenus.

Déjeuner 12h30

Bal 14h /18h30

Quinguette

ROCHECORBON

Quai de la Loire - Rochecorbon

Renseignements:

Christine Meyer 06 81 96 98 59

vp.evenementiel@uiat.org



VILLE DE
Saint-Avertin

VILLE DE
TOURS

Au Fil des jours

VIVEMENT LA LUMIÈRE !

La Chandeleur est devenue simplement au fil des années la journée où l'on fait des crêpes. Celles que faisaient nos grands-mères obéissaient déjà à un rituel, celui de la pièce de monnaie que l'on tenait dans une main, tandis que de l'autre on faisait sauter les crêpes. La pièce de monnaie restait sur le bahut, l'armoire, le buffet, comme gage d'une année prospère et joyeuse pour tous ceux qui vivaient sous le même toit. Mais la véritable histoire de la Chandeleur nous vient de Rome. Cette fête célébrait l'allongement de la durée du jour, le retour à la lumière. C'est au V^{ème} siècle que cette fête est associée aux chandelles par le pape Gélase 1^{er}, qui organisa des processions aux flambeaux où les plus aisés participaient avec de vrais lampions, les plus pauvres avec une petite bougie dans une vessie de porc. C'est sans doute depuis ce temps que les ménagères ne mélangent plus les torchons et les serviettes.



Et puis, un triste anniversaire pour la République : le 6 février 1934, un parti politique, "Les Croix de Feu", issu en grande partie de mouvements d'anciens combattants, avait tenté de prendre la Chambre des députés. Les heurts avaient été très violents entre les

forces de l'ordre et les manifestants et il y eut de nombreux morts, quelques changements dans le haut personnel de l'État et le calme était revenu, tout au moins pour quelques mois.

En ce qui concerne cette année 2025, la grande affaire, ce sont ces deux petites voyelles : IA, qui, paraît-il, vont changer notre monde. Tellement de choses ont déjà changé depuis mon enfance, qu'il nous faut accepter sans en avoir compris l'utilité !

Un peu de riffi dans les pétales ce mois-ci. Ronsard peut toujours aller voir avec sa mignonne compagne si le bouton éclos le matin a conservé « les plis de sa robe pourprée »...

Et puis, pour finir ce mois de février, les Victoires de la Musique, avec l'émouvant moment de Sylvie Vartan et de son fils David.

Et nous arrivons au salon de l'agriculture. Ce domaine s'étant beaucoup politisé, je pense

qu'il a dû perdre, en dehors des médailles et récompenses, l'esprit de camaraderie et chaque année la joie des retrouvailles.

Lucien Duclos, février 2025



LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : <https://uiat.org>
Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.
Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

Équipe du site : Jean-Paul CHAUVREAU, Patrick GUYOT, Elisabeth REMODEAU, Michel FRIOT.

N° ISSN 2115-9734

SIREN 3231 78 731